

Mot du Pr Salim Daccache s.j., Recteur de l'Université Saint-Joseph de Beyrouth, à l'adresse de M. Berge Setrakian, lors de la signature du fonds de bourses « Berge Setrakian », le lundi 23 septembre 2019, à 11h30, à la Salle de réunions du Rectorat.

En préparant ce mot en éloge à votre personne et à votre geste envers l'USJ, j'ai visité votre biographie sur le réseau. Ce qui m'a retenu l'attention c'est qu'à chaque fois, le nom de la Faculté de droit et de sciences politiques était une référence obligée. Je sentais bien derrière cette mention une fierté d'être diplômé en 1972 de l'Université Saint-Joseph avec une co-diplomation de l'Université de Lyon. Après votre diplomation vous êtes devenu avocat américain et aujourd'hui partenaire de DLA Piper qui est un cabinet d'avocats international composé de 77 branches réparties dans 31 pays. Cette association regroupe plus de 4 200 avocats et constitue le plus grand cabinet d'avocats international au monde pour ce qui est du nombre d'associés ou de salariés. Vous-même vous êtes spécialisé dans l'arbitrage, les affaires de corporation et dans le règlement des litiges. Sans entrer dans les détails, vous êtes à la tête de plusieurs entreprises dans les domaines de la banque, des télécommunications, des loisirs, et de la construction de l'énergie. De même, dans vos moments perdus, vous êtes grand conseiller de plusieurs présidents de société plus spécialement au Moyen-Orient.

De même, et il est bien normal de constater votre double appartenance à la terre du Liban et à vos racines arméniennes. Depuis votre jeunesse, vous devenez très actif auprès des Scouts du Liban et après avoir assumé le poste de Commissaire Général en 1973, vous vous êtes retiré en 1977. Parallèlement, vous restez bien présent au sein de la Jeunesse Arménienne Antranik, association opérant sous l'égide de l'Union Générale Arménienne de Bienfaisance, la plus grande organisation communautaire dans la diaspora, présente et active dans plus de trente pays, avec ses écoles et ses centres culturels et sportifs. C'est dans cette UGAB que vous vous êtes engagé depuis 1977 ; c'est l'engagement humaniste clairvoyant qui a mené les membres de l'Union à vous désigner président depuis 2002. D'après ce que j'ai pu voir et lire, votre action à la tête de l'Union ne se limite pas à lever des fonds ou à accorder de l'aide aux réfugiés et aux étudiants, mais à donner à cette action bénévole un sens et une direction pour le plus grand bien de la communauté et au-delà. Je vous cite en référence à un entretien avec l'Orient-le-Jour : « Il y a 40 ans, la priorité de nos bourses était aux étudiants en génie, en médecine et en art dentaire, parce qu'il y avait le complexe du génocide. On pensait qu'il fallait éduquer les Arméniens pour qu'ils aient des professions qu'ils pourront

utiliser là où ils iront ». « Aujourd'hui, nous aidons les membres du clergé à avoir accès à une meilleure éducation, ainsi que les artistes. Le second violoniste de l'Orchestre philharmonique de Vienne est une Arménienne à qui nous avons donné une bourse. Si elle a la chance de devenir premier violoniste, on continuera encore. Nous voulons que les jeunes soient fiers de l'Arménie. Vous concluez en disant : « Il nous faut construire des héros ».

Oui, il nous faut construire des héros. C'est pourquoi, lors de la cérémonie en l'honneur de notre Ami le Grand Juge Choucri Sader, dans le livre d'Or à la page 190, vos noms sont collés l'un à l'autre, vous nous avez fait deux surprises, deux défis : le premier quand vous avez dit : « cette Université et cette faculté sont le Harvard du Moyen-Orient et vous avez, gouvernance de l'Université, à relever le défi de la maintenir dans ce rang prestigieux, dans l'excellence qui n'a pas de limite en construisant l'homme intégral en chaque étudiant. La deuxième surprise était l'annonce spontanée, mais bien réfléchie de la constitution du fonds de bourses que nous lançons aujourd'hui, pour les meilleurs étudiants, ces héros du Droit et des études juridiques de demain.

Aujourd'hui, en vous remerciant pour ces surprises défis et pour le modèle que vous nous donnez ainsi qu'aux anciens, par votre sens de l'appartenance et de la loyauté à votre Université, je voudrais vous dire que nous relevons le et les défis pour continuer notre mission de l'excellence dans le sens du *Magis*, de cette valeur ajoutée que toute Université jésuite voudrait apporter à la formation et à la construction de la personnalité distinguée de l'étudiant et du diplômé. C'est pourquoi, forts de cette conscience, nous voulons nous donner plus de moyens à cette mission pour qu'elle rayonne de plus en plus pour le bien de notre jeunesse et de nos pays.